

# PEP *TO GO*

*Outil de travail*  
pour le changement de culture



Bistum Basel  
Diocèse de Bâle

# Sommaire

Introduction	Page 3–4
Réfléchir à l'avenir pastoral amène à un changement de culture Texte de base de Mgr Felix	Page 5–9
Évolutions prévisibles	Page 10–15
Indicateurs pastoraux	Page 16–19

## Mentions légales

Édition : Diocèse de Bâle, Évêché, Baselstrasse 58, case postale, 4502 Soleure

Conception, mise en page, impression : Druckerei Herzog, Langendorf, [www.herzogdruck.ch](http://www.herzogdruck.ch)

Tirage: 10'000 allemand  
1'000 anglais  
1'000 français  
1'000 italien

Commandes de brochures auprès de : Évêché, impression et envoi, Baselstrasse 58, 4502 Solothurn, [versand@bistum-basel.ch](mailto:versand@bistum-basel.ch).



Versions électroniques (allemand, anglais, français, italien et allemand en langage simplifié), vidéo d'explication et d'autres documents sont disponibles sur [www.bistum-base.ch/pep-to-go](http://www.bistum-base.ch/pep-to-go)

# Introduction

Chères Lectrices, chers Lecteurs,

Avec « **PEP to go** », l'évêque de Bâle et le conseil épiscopal présentent une série de textes importants pour le développement futur de la pastorale dans le diocèse de Bâle. Ces textes sont issus de différents contextes mais se rejoignent dans leur contenu. Il est donc indispensable de les considérer ensemble pour les comprendre.

Cet ensemble de textes s'entend comme le prolongement du plan de développement pastoral (PEP), mené dans la partie germanophone du diocèse, au regard des enjeux actuels. Le processus PEP a, en effet, incité de nombreuses unités pastorales à des changements prometteurs. Dans le Jura pastoral, les Orientations pastorales issues du processus « Une Eglise rayonnante de l'Évangile » ont également amené de tels changements. L'objectif de cette publication est maintenant de continuer et d'intensifier le dialogue sur le changement de culture dans l'Église et sur des processus de changement nécessaires. C'est pourquoi les différents textes veulent, en premier lieu, susciter la discussion et ne s'entendent pas comme des documents de base péremptores ou un abrégé théologique. Les personnes qui les ont préparés sont convaincues qu'ils sont utiles. En se mettant à l'écoute de l'Esprit de Dieu et les uns des autres, nous trouverons ensemble des solutions adéquates dans ce contexte et conformes à notre mission chrétienne et ecclésiale.

Qu'est-ce qui nous attend, nous l'Église dans le diocèse de Bâle, ces prochaines années ? Cette question a été le point de départ des réflexions au sein du conseil épiscopal et le début d'un processus de travail de plusieurs années. Chaque projet traçant de possibles grandes lignes a été mis en consultation auprès des conseils diocésains. Un rôle particulier dans ce processus est revenu à la deuxième assemblée synodale du diocèse de Bâle en septembre 2023 : elle a rédigé la base de cette version des « indicateurs pastoraux ». Tous les textes présentés ici – à l'exception du texte de Mgr Felix – sont ainsi déjà le résultat d'un processus synodal. Cette manière de procéder sera développée et elle est déterminante pour le changement nécessaire de culture, tel que Mgr Felix le définit dans les cinq « points de non-retour ».

1. Mgr Felix présente dans son texte « **Réfléchir à l'avenir pastoral amène à un changement de culture** » des réflexions fondamentales pour l'évolution pastorale dans le diocèse de Bâle. Le changement de culture s'exprime par la volonté de changer d'attitude ; ce changement d'attitude repose sur l'adhésion intérieure et extérieure aux évolutions prévisibles et aux « points de non-retour » qui concluent le tout. Il est nécessaire que cette attitude devienne celle de tous : professionnels, bénévoles, fidèles. C'est à cette seule condition que le changement de culture se fera.
2. Le texte « **Évolutions prévisibles** » relève les constats principaux de la recherche en sociologie des religions ; il est un document d'analyse fondamental et incontournable. Tout processus d'évolution débute par une analyse (de la situation) et une réflexion sur le sujet. La base publiée ici sert de point de départ et peut, le cas échéant, être complétée avec des contextes locaux/régionaux.
3. Face à ces évolutions prévisibles, le conseil épiscopal et les conseils diocésains, dans un premier temps, puis, surtout, les délégués de la deuxième assemblée synodale du diocèse de Bâle (7-9 septembre 2023 à Berne) ont réfléchi aux conclusions à en tirer. Le résultat d'un long processus de concertation est désormais disponible avec les **indicateurs pastoraux**. Ceux-ci peuvent servir de guide pour toutes les étapes de développement à venir. Ils ne se veulent cependant aucunement exhaustifs et sont eux-mêmes à développer encore.

**Pour mettre en œuvre le changement de culture dans le diocèse de Bâle** et pour soutenir les processus de développement qu'il requiert, l'évêché déploiera, avec l'appui des commissions spécialisées et des services spécialisés diocésains cantonaux et régionaux, différentes mesures et offres, telles qu'une formation continue diocésaine et d'autres outils.

Les textes réunis dans cette brochure se trouvent aussi sur le site internet [www.bistum-basel.ch](http://www.bistum-basel.ch), où ils peuvent être téléchargés ou imprimés en version PDF. On trouve également sur le site internet des traductions en allemand, français, italien, anglais en allemand en langue simplifiée, une vidéo explicative ; des actualisations suivront au fur et à mesure.

# Réfléchir à l'avenir pastoral amène à un changement de culture



Depuis le Synode 72, soit depuis plus de cinquante ans, nombre de personnes s'engagent de diverses manières dans l'Église catholique : agentes et agents pastoraux dans différents ministères et services, tout comme d'innombrables bénévoles, pour une part durant de nombreuses années.

Cette forme d'être Église et de vivre l'Église a été une réussite. Ce succès, manifeste dans les vingt premières années après le Synode 72, se distinguait par un caractère d'Église populaire et englobante comme prolongement du milieu catholique et par une conception de pastorale de couverture : tout le monde devait être touché, se sentir interpellé et avoir accès à nos services, offres et communautés.

Nous, qui nous engageons aujourd'hui en Église, avons été socialisés et influencés essentiellement par cette époque – l'après Vatican II et l'après Synode 72. Et il est probable que cela contribue, chez la plupart d'entre nous, à notre satisfaction professionnelle – et aussi à notre identité professionnelle – de nous voir comme partie de ce renouveau et, en tout premier lieu, de pouvoir lui donner forme.

## Expériences d'érosion

Force nous est de constater, depuis les années 1990 au plus tard, que : c'est fini. Petit à petit, tout a semblé s'amenuiser. Malgré nos efforts, oui, malgré la multiplication de nos efforts, nous avons assisté de plus en plus souvent et de plus en plus rapidement à la faillite de ce prétendu succès. Nous connaissons tous les carences qui en résultent en matière de nombre de prêtres, de

théologiennes et théologiens, de pratiquantes et pratiquants, de fidèles, de paroissiennes et paroissiens et maintenant aussi de finances.

La confiance dans les Églises chrétiennes a massivement diminué. Nous le vivons jusque dans notre entourage personnel, souvent même aussi dans nos familles et nos cercles d'amis. Faire partie d'une Église, être membre d'une Église, c'est appartenir à une minorité dans la société actuelle, les personnes sans confession formeront dans quelques années le plus grand groupe dans les statistiques des religions.

Mais ce qui me paraît encore plus significatif : il ne va plus de soi de croire en Dieu ! De plus en plus de gens ne se posent tout simplement même plus la question de la foi et de la religion.

La publication, le 12 septembre 2023, des résultats de l'étude-pilote sur les abus dans le contexte de l'Église catholique ont accéléré cette évolution, ce déclin, et nous montrent les limites de cette structure apparemment si stable.

Nous nous posons la question : que faire ? Et pouvons-nous vraiment faire quelque chose là-contre ?

## Accepter la réalité permet d'envisager l'avenir

Il s'agira tout d'abord d'accepter cette réalité et de tenir le coup ensemble. Nous devons partager cette réalité avec toutes les personnes engagées des deux côtés de notre système dual. C'est une condition sine qua non.

Je refuse cependant que l'on fasse comme si l'on avait vu venir tout cela et simplement mis les mains dans les poches sans rien faire. Nous

essayons tous, dans nos fonctions et nos tâches respectives, à tellement d'endroits, de donner le meilleur de nous-mêmes. Nous faisons des efforts considérables. Nous testons de nouvelles choses, en tentons même parfois. C'est ainsi que, à notre échelon, nous avons travaillé ces trois dernières années, au sein du conseil épiscopal et des conseils diocésains et, en septembre dernier, lors de l'assemblée synodale à Berne, à développer des indicateurs pastoraux. Notre idée était de développer ensemble la direction dans laquelle nous voulons cheminer. Il s'avère que cette démarche a apporté des idées et des approches qui sont bonnes, constructives et prometteuses, des idées et des approches qui nous donnent effectivement des indications sur lesquelles nous pouvons nous appuyer à l'avenir.

La réflexion approfondie qui a suivi l'assemblée de Berne nous a fait cependant prendre de plus en plus clairement conscience que ce sont tendanciellement des approches qui progresseront lentement et prudemment et pas à pas, voire, peut-être qui reculeront parfois. Il s'agit donc d'une amplification, peut-être d'un peu de nouveauté de ce qui reste, au fond, la même chose. Mais voilà : cela seul ne suffira pas pour que, en tant que chrétiennes et chrétiens, en tant qu'Église catholique, nous réussissions à être importants avec le message de Jésus, avec le message de l'Évangile pour les gens et pour cette société et à contribuer à ce que les gens vivent une vie de plénitude.

## L'histoire du demi-verre

Depuis des années, nous disons que l'Église est en crise. Une crise est vécue comme une perte. Lorsqu'elle se prolonge, s'installent des sentiments comme l'inquiétude et le découragement, nous voyons le verre à moitié vide.

Le discours sur la crise de l'Église véhicule aussi l'exigence et l'espoir implicites que la crise puisse être surmontée. Et on pense que tout sera de nouveau comme avant. Ce n'est pas ma vision des choses pour l'Église. La crise ne cessera pas. Rien ne sera jamais plus comme autrefois, le verre ne sera plus jamais plein. Nous sommes, en tant qu'Église, dans une situation d'extrême mutation. Le voir modifie fondamentalement la perspective. Et les sentiments également. Nous devons voir le verre à moitié plein et l'accepter comme un état de fait. C'est cela le changement de culture.

Les expériences et les évolutions, notamment celles de ces derniers mois, nous ont poussés une nouvelle fois, à la curie diocésaine, à une analyse approfondie. Ce qu'il faut avant toute mesure, tout indicateur et tout processus, c'est ce que j'ai écrit et décrit au début de l'année dans ma lettre pastorale : il faut nous convertir. Un simple vœu pieux, peut-être, aux oreilles de beaucoup. Mais je suis convaincu que la conversion est quelque chose d'extrêmement radical ; c'est une approche différente, un changement de perspective ; c'est tourner le dos : à la faute, aux dysfonctionnements, aux insuffisances, mais pas seulement. La conversion, c'est le début d'un recommencement, c'est l'adieu à sa zone de confort, à ce que nous avons toujours considéré comme bon et juste et immuable, l'adieu peut-être aussi à notre rôle professionnel tel que nous l'aimons. Il n'y a pas besoin de devenir encore meilleur ; non, il faut changer totalement. C'est seulement si nous nous convertissons, si nous nous convertissons que nous expérimenterons l'amour de Dieu. Et c'est seulement avec l'amour de Dieu, accompagnés par son esprit salvateur et fortificateur, que nous pourrons engager le changement, que le changement de culture pourra prendre forme.

En tant qu'évêque de Bâle, j'adhère à ce changement de culture et mes collaboratrices et collaborateurs de la curie diocésaine y adhèrent également.

## Le socle de tout changement de culture est une culture de la confiance

L'instauration d'une culture totale et mutuelle de la confiance est au cœur du changement de culture. Pour y réussir, il faut différents facteurs et un grand travail que tout le monde doit être prêt à faire. Il est, par exemple, essentiel de reconnaître à tous la volonté de faire du bien. Ce serait un changement d'attitude – et, en même temps déjà, un fruit du changement de culture.

Il est important que le changement de culture se fasse à tous les échelons de la vie ecclésiale. Évêque et curie diocésaine déterminent les **points de non-retour** suivants pour instaurer ce socle de confiance et ce changement de culture :

- 1. Ça ne va plus comme cela.** Avoir une action ou une structure unifiées pour l'ensemble du diocèse remplit de plus en plus rarement les objectifs souhaités. La vie paroissiale traditionnelle, pensée et organisée comme une communauté vivante, est en train de mourir de sa belle mort. L'Église des professionnels touche, elle aussi, à sa fin.
- 2. Passer à plus large échelle ouvre des espaces pour la proximité.** La vie pastorale se déroulera dorénavant dans des unités pastorales plus grandes ; les réseaux gagneront en importance. Les unités pastorales auront une autre structure selon les circonstances régionales et locales. Une collaboration à plus large échelle, repensée et réorganisée, ouvrira de nouveaux espaces pour la présence et rendra possible une proximité de qualité. Les formes numériques de collaboration et de pastorale gagneront en importance. Tout cela nécessite plus de ressources à l'échelon suprarégional et diocésain, ressources qui alimenteront en premier lieu les processus pastoraux locaux, des lieux socialement importants et « l'Église numérique ».
- 3. Nous développons l'Église avec les gens.** Le diocèse de Bâle lance et encourage des évolutions conformes aux situations et aux besoins. Des processus seront entamés avec toute personne qui souhaite contribuer à la vie ecclésiale. Le diocèse de Bâle soutient ces processus de ses conseils et par la formation et il encourage les approches novatrices.



- 4. La synodalité fait partie de l'ADN de l'Église.** Dans le diocèse de Bâle, nous sommes, depuis 2021, dans un processus synodal obligatoire. La synodalité doit devenir toujours plus une caractéristique essentielle de notre Église. Elle requiert, à cet effet, des processus d'apprentissage de toutes les personnes impliquées. Elle amène au respect mutuel, au partage des responsabilités, à l'approfondissement de la vie à l'imitation de Jésus-Christ.
- 5. Respect de « l'encombrante diversité ».** Le diocèse de Bâle reconnaît et apprécie la diversité post-migratoire, culturelle et religieuse dans le diocèse. Cette diversité se caractérise par des formes sociales variées et a besoin d'espaces pour le dialogue et la synodalité vécue.

Nous avons déterminé, dans ces cinq points de non-retour, comment et dans quels domaines le changement de culture doit s'installer. Il ne s'agit aucunement d'un programme détaillé mais de grandes lignes qu'il s'agira d'affiner dans les prochaines étapes de développement. Nous devons également adapter les structures qui ont rendu possibles les terribles crimes des abus.

## Osons cette aventure

Toutes ces réflexions sur un changement de culture peuvent contribuer à ce que les gens aient de nouveau plus grande confiance à moyen terme en une telle Église, parce qu'ils se savent vus et compris. Ce processus de conversion ne nous rendra pas notre grandeur passée. Mais un regard sur l'histoire de l'Église montre que le christianisme s'est souvent montré le plus vigoureux lorsqu'il n'était plus possible de continuer de la même manière et qu'il devait faire autrement. C'est notre cas aujourd'hui. Nous avons commencé. Un changement de culture est aussi un pari risqué. Mais il promet de devenir une aventure et il réussira, il nous réussira si nous sommes prêts à nous lancer *ensemble* dans ce processus de mutation, à apprendre vraiment les uns des autres et si nous commençons déjà à nous faire mutuellement confiance – confiance que nous sommes tous, chacune et chacun, de bonne foi.

24 juin 2024  
Mgr Felix Gmür

# Évolutions prévisibles : enjeux et chances dans la société et l'Église

Les évolutions prévisibles présentées ici ont été dessinées au sein du conseil épiscopal comme base de travail pour l'assemblée synodale 2023 à Berne ; elles sont le fruit d'analyses très diverses (tendances religieuses en Suisse, évaluation PEP, étude Ecoplan sur les finances de l'Église, etc.), d'observations personnelles et de discussions dans les conseils diocésains. L'expérience de ces derniers mois a montré qu'il n'est possible de développer des visions d'avenir solides et concrètes qu'avec un regard honnête sur ces évolutions prévisibles. Pour susciter la discussion, de nombreuses assertions sont formulées de manière incisive.

Pour la suite du travail sur ces évolutions prévisibles, il est important de distinguer où sont les chances de changements et de continuité dans le diocèse de Bâle afin que les ressources à disposition puissent y être spécifiquement affectées. Cela signifie aussi de se concentrer sur des champs d'action qui relèvent de la compétence de l'Église de Bâle.

## **Remarque préliminaire**

L'Église participe de la société. Le milieu catholique ainsi que des convictions éthiques et morales supposées données ont changé ou ont disparu depuis longtemps. Les personnes en Église sont, comme toutes les autres, conditionnées et influencées par les mégatendances globales. L'appartenance au milieu et/ou des décalages régionaux influencent considérablement les évolutions dans l'Église. Il faut aussi partir de l'idée qu'il arrive toujours des imprévus, comme le coronavirus, des catastrophes environnementales dues au changement climatique ou la guerre en Ukraine.

## 1. Importance de l'Église dans la société

### Enjeux

- Le message chrétien ne signifie plus rien dans la vie quotidienne de nombreux baptisés. Par conséquent, ils ne pratiquent plus la foi chrétienne ou seulement ponctuellement.
- Moins de 50 % des personnes vivant dans le diocèse de Bâle sont encore membres d'une Église. La séparation de l'Église et de l'État dans quelques cantons du diocèse est une question de temps.
- L'œcuménisme n'a plus de force dans la société. Le lien confessionnel se partage de plus en plus entre ceux pour qui la confession n'a plus d'importance et ceux qui la soulignent d'autant plus.
- L'opinion de l'Église en tant qu'institution n'est plus demandée.

### Chances

- L'Église a de nombreuses bonnes possibilités d'aller vers les gens, de les accompagner et de les conforter dans la foi. Confiante en Dieu, elle est guidée par le message libérateur de Jésus et par la force inspirante de l'Esprit Saint. L'Église catholique qui reste, malgré tout, la plus grande communauté de foi en Suisse, a encore beaucoup de ressources, dont, notamment, des espaces pour des rencontres, pour des formes novatrices et pour des expériences parlantes.

## 2. Tradition de foi

### Enjeux

- La catéchèse des enfants ne se prolonge pas en pratique religieuse dans la vie adulte.
- La transmission familiale des traditions de foi disparaît.
- La formation d'adultes n'a pas de grand impact.
- Le baptême incite peu de gens à vivre en chrétien/-ne. Par conséquent, les connaissances relatives à la pratique de vie chrétienne (y.c. célébrations) et aux contenus de la foi (profession de foi) s'amenuisent. Les attentes sont souvent exigeantes et individuelles.
- Les membres des Églises ont perdu confiance en leurs représentantes et représentants. Il y a rejet du cléralisme et beaucoup ne comprennent pas

les conditions d'admission au sacrement d'ordination. À cela s'ajoutent les cas d'abus ainsi que des exigences éthiques (morale sexuelle, initiative sur la responsabilité des entreprises).

### *Chances*

- La pression quantitative des attentes des gens disparaît, c-à-d. les personnes qui attendent quelque chose des Églises sont moins nombreuses. La communication de la foi est recréée et redéveloppée et les ressources se concentrent sur quelques objectifs. Priorité est donnée aux approches basées sur l'expérience et le vécu.
- Dans une culture du vivre-ensemble, tous les participants apprennent les uns des autres.

## **3. Fidèles, baptisés, personnel ecclésial**

### *Enjeux*

- La demande en sacrements et en sacramentaux diminue notablement.
- Il y a moins de personnel théologique et catéchétique à disposition ; celui-ci est déchiré entre les attentes différentes que posent les membres de l'Église réformateurs et les conservateurs et il est désécurisé par les changements de rôles professionnels.
- Les groupes intéressés par des réformes se sont presque complètement retirés ou ont radicalisé leurs positions, il en va de même pour les groupes conservateurs.
- Qui participe encore a plutôt tendance à préserver l'acquis dans ses célébrations et ses positions (en général sur place ; spécifiquement dans des groupes conservateurs).

### *Chances*

- Les personnes pour qui la foi et l'Église sont importantes sont disparates. Par le baptême, les chrétiens sont égaux en dignité. Ils vivent une diversité pleine d'espérance d'expressions très diverses de la foi.
- L'Église compte de nombreux employés qui rendent possible une mise en œuvre agissante et ciblée du mandat de tous les baptisés et confirmés.

## 4. Finances

### *Enjeux*

- L'argent devient de plus en plus déterminant lorsque les finances s'amenuisent ou augmentent. L'écart entre les cantons diocésains pauvres et riches (communes ecclésiastiques) croît. Certaines communes ecclésiastiques se désolidarisent.
- Les conditions d'engagement déterminent la répartition du personnel (allocations spéciales, défraiements, débauchages, etc.).
- Être membre d'une Église et, donc, continuer à payer des impôts ecclésiastiques devient plus important que la foi vécue au quotidien.

### *Chances*

- Si on réussit à utiliser les finances de manière solidaire et efficiente, il y a un grand potentiel.

## 5. Engagement bénévole

### *Enjeux*

- Les associations ecclésiastiques, les motivations désintéressées et religieuses disparaissent de plus en plus. Les bénévoles s'engagent d'abord pour des motifs sociaux, écologiques et personnels, leur foi est une motivation secondaire.
- Lorsque des bénévoles remplacent des employés, il en résulte le maintien de l'existant et le surmenage des bénévoles (éventuellement payés).
- Il s'installe une situation de concurrence avec le personnel bien formé, car leur professionnalisme est mis en question.

### *Chances*

- Les bénévoles seront de plus en plus engagés en tenant compte de leurs besoins et de leurs intérêts.
- L'Église a des voies décisionnelles courtes, ce qui peut rendre possible et autoriser beaucoup de choses.
- Les bénévoles apportent leurs charismes et leurs compétences. Bénévoles et personnel partagent des tâches de la vie ecclésiale. Les bénévoles seront encouragés et mandatés en conséquence.

## 6. Structures et réseaux

### *Enjeux*

- La proximité avec l'Église ne se définit pas uniquement via une paroisse, une mission linguistique ou un couvent, pas non plus par l'appartenance à une commune ecclésiastique.
- Des cellules vivantes se développent de plus en plus hors de ces structures selon les intérêts, l'esthétique, les cultures etc. et sont des initiatives privées.
- L'attente de processus synodaux et participatifs est de plus en plus forte.

### *Chances*

- Si des initiatives et expérimentations de fidèles s'avèrent une chance, elles sont encouragées. Elles doivent être ouvertes à toute personne et s'entendre comme partie d'une communauté plus grande. Elles sont des éléments fondamentaux du réseau Église, tout comme les formes existantes de structure canonique et de droit public ecclésiastique.

## 7. Interculturalité

### *Enjeux*

- 40 pour cent au moins des catholiques de Suisse sont issue de la migration, ce qui implique un large spectre d'une catholicité imprégnée des cultures les plus diverses. Leur pratique des célébrations et leur piété garderont une grande importance à cause de leur lien avec leur culture.
- Une utilisation équitable des infrastructures et la répartition des finances restent un défi.

### *Chances*

- La proportion des catholiques ayant une expérience de migration enrichit l'Église catholique. Les différentes expressions de la foi constituent un trésor de diversité, de vie et une chance d'apprendre les uns des autres.

## 8. Numérisation

### *Enjeux*

- Notre monde connaît des processus déterminés par des médias et des formes sociales numériques ainsi que par l'intelligence artificielle et les réalités virtuelles. L'Église fait partie de ce monde et ne peut pas y échapper. La vie ecclésiale comprendra aussi bien des communautés virtuelles que des rencontres réelles.

### *Chances*

- La numérisation permet de nouvelles formes sociales qui sont réelles dans la vie de beaucoup de gens. Elle rend ainsi possibles de nouvelles approches et de nouvelles rencontres, indépendantes de tout lieu, faisant naître de nouveaux réseaux en complément des paroisses et des unités pastorales.

# Indicateurs pastoraux de l'assemblée synodale 2023

## 1. Importance sociale de l'Église

### *Dans le diocèse de Bâle...*

- ... nous reconnaissons les signes du temps, les interprétons à la lumière de l'Évangile et tenons compte des connaissances scientifiques
- ... nous sommes conscients que notre action est importante aussi bien à petite échelle et dans la proximité que dans des contextes plus larges
- ... nous nous engageons, de ce fait, dans la société, avec nos Églises sœurs
- ... nous nous faisons le porte-parole des sans-voix
- ... nous dialoguons sur un pied d'égalité et nouons des relations de manière responsable
- ... nous parlons une langue compréhensible pour toutes les générations, également dans les déclarations de l'Église
- ... nous n'excluons personne de la participation à l'Église et nous ne prétérons personne
- ... nous voulons nous engager pour que personne ne soit exclus des ministères (ordonnés).

## 2. La participation crée une Église vivante

### *Dans le diocèse de Bâle...*

- ... nous vivons et célébrons la foi en communauté
- ... notre conviction de foi s'exprime dans une pratique engagée de la foi
- ... nous impliquons les gens dans l'organisation de la vie ecclésiale



- ... nous sommes à l'écoute des gens
- ... nous parlons avec joie et de manière crédible de notre foi
- ... l'annonce de la foi est une de nos priorités.

### 3. Fidèles, baptisés et personnel ecclésial en Église

#### *Dans le diocèse de Bâle...*

- ... nous vivons et agissons ensemble en tant que baptisés
- ... la vocation de tous les baptisés à imiter Jésus est prioritaire, indépendamment de leur origine, forme de vie, sexe et confession
- ... nous reconnaissons, encourageons et fortifions des charismes différents et des expériences de vie individuelles
- ... nous garantissons la formation de base et continue de toute personne qui veut répondre à sa vocation ainsi que son suivi
- ... nous nous laissons surprendre par de nouveaux « modèles vocationnels ».

### 4. Finances

#### *Dans le diocèse de Bâle...*

- ... tous les échelons pastoraux doivent avoir accès à des centres de compétences suprarégionaux pour une pastorale efficace sur des thèmes comme, p.ex., l'aumônerie d'hôpital, la pédagogie religieuse, la diaconie ou la pastorale numérique
- ... nous réaffectons à cet effet des ressources disponibles et les investissons de manière efficace pour que des synergies puissent être utilisées
- ... nous dégageons des ressources financières et en personnel en diminution pour des idées novatrices
- ... nous mettons en place une péréquation financière diocésaine qui donne une égalité des chances aussi aux cantons financièrement plus faibles
- ... nous organisons ces processus de manière synodale dans le système dual.

## 5. Bénévoles : implication avec implications !

### *Dans le diocèse de Bâle...*

- ... de nombreux bénévoles s'engagent, qui donnent à l'Église couleurs et diversité
- ... les bénévoles qui brûlent pour un sujet, une cause, sont indispensables
- ... la recherche, la formation, la promotion et un accompagnement constant des bénévoles ainsi que leur valorisation sont, de ce fait, indispensables
- ... des coordinateurs/coordinatrices de bénévoles seront engagés pour cette tâche, afin que les bénévoles puissent rayonner et s'impliquer au mieux.

## 6. Structures et réseaux

### *Dans le diocèse de Bâle...*

- ... nous visons des structures synodales qui créent un espace pour des expériences spirituelles communes et pour la recherche commune de la volonté de Dieu
- ... nous préservons et constituons des lieux qui favorisent la proximité et la confiance et développent ainsi la force du lien
- ... nous créons des structures pastorales et de droit public ecclésiastique simplifiées et transparentes
- ... nous dégageons ainsi du potentiel pour pouvoir réagir plus soupagement aux évolutions prévisibles
- ... nous laissons se créer un réseau de vie ecclésiale avec des espaces variés d'expériences et de rencontres
- ... nous favorisons des coopérations aussi avec des organisations extra-ecclésiales
- ... il devient habituel que les organes pastoraux et de droit public ecclésiastique définissent des buts stratégiques ensemble, selon les compétences de chacun
- ... des groupes mixtes en assument conjointement la responsabilité.

## 7. Multiculturalité – l'ADN de notre Église

### *Dans le diocèse de Bâle...*

- ... la migration a rendu l'Église catholique multiculturelle
- ... la diversité de notre pays se reflète aussi dans l'Église
- ... nous renforçons la collaboration concrète avec les communautés linguistiques
- ... nous mettons à profit les actions possibles, comme des liturgies communes
- ... nous familiarisons les personnes d'autres cultures au système dual de l'Église suisse et les aidons à siéger dans des organes
- ... patrie dans la mission et assimilation dans la paroisse de domicile vont de pair.

## 8. Numérisation

### *Dans le diocèse de Bâle...*

- ... nous favorisons la numérisation et complétons les canaux existants
- ... nous renforçons nos réseaux grâce aux possibilités de la numérisation
- ... nous nous adressons à de nouvelles personnes grâce à la communication numérique
- ... nous sensibilisons et formons nos collaborateurs et collaboratrices à l'utilisation de nouveaux médias
- ... nous établissons des centres de compétences et des services pour soutenir nos collaboratrices et collaborateurs.



Bistum Basel  
Diocèse de Bâle



Versions électroniques (allemand, anglais,  
français, italien et allemand en langage simplifié),  
vidéo d'explication et d'autres documents sont  
disponibles sur [www.bistum-base.ch/pep-to-go](http://www.bistum-base.ch/pep-to-go)